

# Travaux à venir ou à faire

**Mener de front l'investissement et le fonctionnement a toujours été une des forces de GDS !  
Pour mener à bien les actions entreprises, les lieux doivent être adaptés !  
Aujourd'hui, même si les financements sont plus difficiles à trouver, nous devons maintenir cet équilibre. Nos bâtiments sont de bonne qualité, mais nous devons les entretenir.**



## AGADEVZ

### Réhabilitation du Bâtiment Technique du Centre des garçons

Cette année, nous vous avons sollicité pour le bâtiment technique du Centre des garçons qui a besoin en urgence d'une grosse réhabilitation. Certains nous ont entendus et nous ont aidés, nous les remercions.

Nous avons également quelques espoirs après les contacts que nous avons eus en février à Niamey avec les Lions Club du Niger. **Mais le compte n'y est toujours pas !**

Pourtant, nous ne pouvons attendre et les travaux vont commencer fin juin, dès que la majorité des jeunes seront partis en vacances. Les candidats au bac seront relogés dans les bâtiments qui ne sont pas affectés par les travaux.

### Entretien des toits

L'ensemble des toits des bâtiments des 2 centres (garçons et filles) ont été inspectés. La plupart d'entre eux sont ravinés par la violence des pluies et des vents de la saison humide et devront être remis en état avant les prochaines pluies.

Ce sont des travaux à faire tous les 5 à



6 ans mais nous ne les avons pas encore faits depuis les premières constructions en 2006.

### Hygiène et confort des chambres

Une opportunité nous a fait acquérir à un prix très abordable des carrelages pour améliorer l'hygiène et le confort des chambres du Centre des garçons. Ce projet était dans les tablettes depuis 2010. Nous l'avons toujours retardé au profit d'autres travaux ; aujourd'hui, nous le faisons.



Le carreleur profitera des vacances des résidents pour carrelé toutes les chambres.

Pour que le Centre des garçons reste en très bon état, il restera à se pencher sur la ventilation des 16 chambres et des 4 classes. Aujourd'hui, aucune de ces pièces n'est ventilée, ce qui les rend très inconfortables de mars à juin et de septembre à novembre soit plus de la moitié de la durée de l'année scolaire.

### Un entretien qui a un coût

**C'est donc un train de travaux de 18 000 € qui va se faire au cours de l'été.**

C'est lourd pour nos finances mais au bout de 10 ans de fonctionnement, cela n'a rien d'étonnant. Nous devons donc trouver des financements. Les contacts sont en cours au Niger, mais c'est également en France que nous devons les trouver, auprès de vous mais aussi auprès d'organismes que vous pouvez solliciter ou nous signaler.

**Ensemble, cherchons des financements !**

## Contacts

**Grain de Sable**  
Pierre LÉCUT – Président Fondateur - 1, rue du 18 juin 1940  
95120 ERMONT  
Tél. : 06 80 02 31 55 - Fax : 01 34 44 14 25  
E-mail : graindesable.asso@orange.fr

[www.graindesable.com](http://www.graindesable.com)

**Grain de Sable Aquitaine**  
Jean-Bernard VILLAFRANCA  
Rés. Hôtel Palais Gallien,  
8/10 rue Casteja  
33000 BORDEAUX  
Tél. : 06 88 16 63 81

Si vous souhaitez recevoir la lettre d'information « **GraindeSable.news** », veuillez nous communiquer votre adresse mail, via le formulaire de contact de notre site : [www.graindesable.com](http://www.graindesable.com)



# Grain de Sable Express

N° 43 - Mai 2016

Édito

## Avoir 20 ans à Agadez !



**A**voir 20 ans, c'est avoir cette insouciance de la jeunesse malgré les contraintes qui pèsent ici plus qu'ailleurs : l'éducation, la santé, la famille, la pauvreté, et résister dans un environnement hostile.

Agadez ! Cette ville au passé riche avec une grande histoire. Capitale du désert. A l'entrée du Ténéré.

Avoir grandi dans ces espaces immenses marque l'esprit de ces enfants. La recherche de

l'eau, de la nourriture, des pâturages pour le bétail, toute une vie loin des villes.

Enfant dans ces villages reculés, il faut vouloir aller à l'école. Il faut vouloir apprendre, alors que d'autres vont jouer avec leurs amis tout en gardant les chèvres.

La solitude commence par le collège qui oblige à quitter la famille, à vivre chez d'autres pour arriver au brevet. Avec toujours sa propre volonté d'apprendre. Pourquoi ? Pour qui ?

Et puis le lycée. Là encore le parcours est difficile pour ces jeunes des villages ruraux de l'Aïr et de l'Azawad.

La volonté de cette jeunesse qui arrive à Grain de Sable c'est d'être une femme ou un homme responsable pour bénéficier d'un avenir meilleur. Pour aider la communauté.

Grain de Sable propose des solutions, pleines de contraintes pour un enfant né nomade et qui a joué dans des espaces de liberté : un internat avec des murs ; pour préparer l'avenir, il faut étudier dans « la prison pour le bac ». Le lieu qui leur permettra une certaine liberté après avoir été reçu au bac, un « grand » bac si possible, celui avec mention qui assure la bourse et ouvre les meilleurs choix.

Avoir 20 ans quand on est une fille, c'est encore plus compliqué. Il faut travailler plus que les garçons, souvent contre les traditions familiales qui les destinent toujours aux mêmes tâches ingrates. C'est donc dans sa tête qu'il faut résister.

Pour éviter d'être promise à celui qui est choisi par les parents, souvent pour de l'argent.

Pour éviter le mariage trop tôt et les naissances qui se succèdent.

Pour se faire respecter à l'école, au collège et au lycée.

Grain de Sable facilite ce parcours et le sécurise. Ainsi, la jeune fille peut se permettre de laisser germer en elle une pensée plus libre et plus personnelle qui fera d'elle une « DAME » qui décide et qui choisit.

Garçons et filles auront ainsi les mêmes chances d'aborder équitablement le monde des adultes.

*Maintenant que j'ai 20 ans  
Je rêve d'un avenir meilleur  
Pour nous les jeunes d'Afrique*

## Promouvoir l'éducation des filles

Lors de notre passage à Niamey, en février dernier, nous avons rencontré différents responsables, tous chargés du développement au Niger. La question qui les préoccupe est celle de la croissance démographique.

**I**nverser la courbe démographique est un des défis majeurs des politiques sociales des prochaines décennies.

Avec un taux de fécondité de 7,6 enfants par femme, le Niger est le pays du monde dont la population progresse le plus vite. Aujourd'hui, 1 Nigérien sur 2 a moins de 15 ans. Et si rien ne change, la population passera de 19 millions d'habitants en 2015 à 30 millions en 2025.

L'explosion démographique, avec une population très jeune et donc pas assez d'actifs pour un développement économique harmonieux, va très rapidement poser d'énormes problèmes : rareté des denrées alimentaires produites, besoins croissants en éducation et santé, problèmes sociaux liés à l'emploi par l'arrivée massive de jeunes chaque année sur le marché du travail, etc.

Les solutions passent par une diminution de la natalité qui n'est possible qu'avec une réelle coopération entre le pouvoir politique et le pouvoir religieux, et le soutien actif des ONG.

L'objectif à 10 ans serait de ramener le taux de natalité à 5 enfants par femme. Des programmes de planification familiale moderne sont prévus pour sensibiliser la population à la contraception et à l'espacement des naissances.

Ces programmes proposent notamment de combattre les mariages et les maternités précoces et d'encourager la scolarité jusqu'à 16 ans et au-delà.

Promouvoir l'éducation des filles, c'est plus d'égalité pour tous et c'est ici un enjeu de développement.



**6 jeunes filles sont candidates au bac 2016 ; sans doute 6 autres en 2017. Et après ... ?**

« Si on a le bac, qu'est-ce qu'on fait ? » nous a demandé timidement Haoua en février. Toutes veulent poursuivre des études supérieures ou des formations professionnelles. « Il y a une Université à Agadez, maintenant » a repris Ghaïchatou qui voudrait poursuivre en

biologie. Elles auront une bourse qui paiera les inscriptions, leur permettra de se nourrir. Mais l'hébergement ? Elles craignent d'aller chez un tuteur et peu de familles pourraient financer une collocation. Et laisser une fille sans encadrement est un risque que peu de familles prendraient !

« Ce serait bien de continuer à Grain de Sable ! » disent-elles.

Aujourd'hui, nous n'avons pas de réponse à leur donner !  
Pouvons-nous faire évoluer nos projets ? Rechercher des solutions d'hébergement à Agadez, à Niamey, en leur assurant une sécurité qui leur permette de se réaliser pleinement, d'accéder aux meilleures situations et de se sentir libres. Ce qu'elles souhaitent profondément !



Bonjour Grain de Sable,

Je m'appelle Ghaïcha Emalé Ghabdou en classe de 1<sup>ère</sup> A au lycée Tagama d'Agadez. Je suis de la vallée de Tamazlak à

120 km d'Agadez. Grain de Sable m'a accueillie depuis mon CP à l'âge de 7 ans et aujourd'hui, grâce à eux je suis devenue une grande fille qui va se présenter au baccalauréat l'année prochaine. Je suis la plus ancienne de ce centre de Grain de Sable.

Je suis la première de mon village à arriver au lycée. Merci à tous de m'offrir cette joie

Ghaïcha Emalé (1<sup>ère</sup> A)



## Un couple moderne !

**G**haïchita a raté son bac en juillet 2015. Elle n'est pas revenue en septembre et nous avons appris son mariage. Au cours de la mission de février, nous l'avons revue et, très

gentiment, elle est venue nous présenter son mari.

Et là, nous avons eu le plaisir de rencontrer un petit couple moderne. Le mari, appelons-le Ismaghil, a été licencié d'AREVA il y a 2 ans et est prof de sport au lycée où est inscrite

Ghaïchita. Tiens ! Ghaïchita est très sportive et a participé à pas mal de compétitions de handball l'année dernière.

Nous avons librement parlé avec eux des études, de la maternité, de l'espacement des naissances, du travail des femmes.

Et oui, Ghaïchita est retournée au lycée pour y passer son bac ; tous deux veulent qu'elle poursuive ses études, qu'elle apprenne un métier (elle aimerait la comptabilité). Non, Ghaïchita n'est pas enceinte et ils ne sont pas pressés d'avoir un bébé. Ils veulent profiter de la vie et profiter l'un de l'autre.

Une rencontre très réconfortante !

## Apprendre, oui ! Mais comment ?

**D**epuis une quinzaine d'années, des progrès considérables ont été faits en éducation au Niger, le taux de scolarisation passant de 34,14% en 2000 à 69% en 2015.

De plus en plus d'enfants vont donc à l'école primaire et au collège, mais ce sont surtout des jeunes de milieux urbains aisés.

Malheureusement, 29% des enfants, surtout ceux des milieux ruraux ou de familles pauvres, n'iront pas à l'école ! Malgré les efforts exceptionnels consentis par les différents gouvernements, la qualité des enseignements ne peut pas suivre à cette vitesse !

Ainsi, voyons-nous arriver en 2<sup>nde</sup> aux Centres d'Accueil, des enfants qui maîtrisent mal la lecture, et pourtant ce sont les meilleurs élèves des collèges ruraux.

« Je sais très bien lire et l'année dernière, j'étais la meilleure de la classe de 3<sup>e</sup> en lecture, mais je ne comprends pas ce que ça veut dire ! » disait Adama à la réunion que nous avons tenue à Agadez avec les professeurs de cours supplémentaires.



## Une salle informatique sans ordinateurs !

**E**ffectivement, la salle informatique est prête : elle est carrelée, climatisée, les prises électriques sont en place et les tables ont été livrées à la mission de février.

Le 1<sup>er</sup> projet vient de tomber à l'eau !

**Nous recherchons donc les financements pour 14 ordinateurs**



Les professeurs s'interrogeaient sur le manque de motivation des jeunes et leur apathie. Or, on constate que ces jeunes veulent apprendre mais n'ont pas les compétences de leurs grands frères des années 2006-2010 qui, moins nombreux dans les classes, étaient parfaitement bilingues au moment du brevet.

La marche est donc de plus en plus haute pour ces jeunes qui maîtrisent mal le français. Nous devons trouver les moyens de les faire progresser rapidement mais pas au détriment des autres matières !

Il n'est pas possible de saturer ces jeunes en cours supplémentaires l'après-midi, sachant qu'ils ont déjà eu 5h de cours au lycée le matin ! C'est cette équation paradoxale que nous aurons à résoudre avec les responsables et les professeurs de cours supplémentaires à la rentrée !

Chère Marraine,  
Tout d'abord mes salutations les plus sincères envers vous et le réseau Grain de Sable.

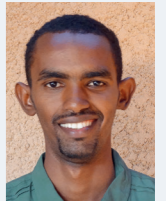
Je vous écris pour vous faire part de mon départ du Centre Grain de Sable pour embrasser la vie active. Ce travail que je vais entreprendre sera temporaire ou continu.

En effet, je sais que si je vous donnais l'opportunité de choisir à ma place entre le travail que j'aimerais entreprendre et mes études, votre choix serait sans nul doute mes études a priori. Je sais que j'ai toutes les conditions d'étudier à Grain de Sable, mais je ne suis pas seul. Car il faut noter que je vis dans une famille qui attend plus de moi que ce qu'elle m'a donné auparavant. En plus, mes petits frères risquent d'abandonner les études par manque de moyens d'où la nécessité de les aider.

Enfin, avant de vous quitter j'aimerais vous dire que j'apprécie vraiment le Centre Grain de Sable d'Agadez. Car ce Centre m'a permis de rencontrer des gens différents de moi dans leur mode de vie, leur culture et qui m'ont permis de me perfectionner dans la sociabilité. Je souligne aussi la dignité, la patience, le courage et la bravoure de nos responsables (le Vieux et Ahmoudou) qui font de leur mieux pour garder l'atmosphère dans la discipline, le travail et le succès.

Certes ma silhouette vous quitte mais je pars avec un grand héritage du Grain de Sable : des grands souvenirs du centre d'accueil. Mais j'éprouve un grand regret de vous quitter.

J'espère que vous avez compris le motif de mon départ qui n'a pas été un choix facile pour moi mais c'est dans l'intérêt de ma famille



Ghomour Abdoulassane (Term A)

Ghomour est parti fin décembre 2015 pour un contrat d'1 mois qui pourrait devenir un CDI à la SONICHAR (mine de charbon de Tchiro). A l'issue du contrat, il a fait les compositions du 1<sup>er</sup> semestre car il compte bien passer son Bac. Il attend actuellement de savoir s'il sera retenu parmi les 5 postulants au CDI.

## Agenda

**Manifestations organisées par Grain de Sable Aquitaine**

- **Samedi 21 mai à 21h, au centre culturel de Créon :** Concert donné par le JOSEM (jeune orchestre symphonique de l'Entre-Deux-Mers).
- **Dimanche 25 septembre, à Bordeaux-Lac :** 13<sup>e</sup> tournoi de golf.